

## La Nièvre en bref

Département rural, la Nièvre est le moins peuplé et le moins dense des départements bourguignons.

Entre 1999 et 2009, la baisse de la population se ralentit. Ses activités sont majoritairement tournées vers la satisfaction des besoins des habitants et des touristes. La Nièvre bénéficie d'un afflux touristique grâce à la présence du parc du Morvan.

### Baisse de population ralentie

Avec 220 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2009, la Nièvre est le moins peuplé des départements bourguignons et représente à peine 13,5 % de la population régionale. C'est aussi le département le moins vaste de Bourgogne : 6 817 km<sup>2</sup> de superficie, soit 22 % de la superficie régionale. Enfin, c'est un territoire à densité de population très faible : 32 habitants au km<sup>2</sup>, alors que la région compte en moyenne 52 habitants au km<sup>2</sup>. Par rapport aux autres départements français, la Nièvre se classe au 21<sup>e</sup> rang pour sa superficie et au 83<sup>e</sup> pour sa population.

La baisse de la population se ralentit sous l'effet d'arrivées, en provenance d'autres départements, plus nombreuses que les départs. La Nièvre a perdu 5 700 habitants entre 1999 et 2009 (570 par an), contre 8 100 entre 1990 et 1999 (900 par an). Le déficit naturel se poursuit, les décès l'emportent sur les naissances. En 2009, sont enregistrés 2 000 naissances et 2 970 décès. Le taux de natalité, 9,3‰ en 2008, est le plus faible des quatre départements de la Bourgogne comme la part des femmes en âge de procréer qui

s'établit à 36 % de la population féminine contre 41 % en Bourgogne en 2009. Le département vieillit : près du tiers de la population a plus de 60 ans.

Sources : Insee, Estimations de population - Recensements de la population 1999 et 2008 - Etat civil.

### Un département rural

Près de la moitié des Nivernais habitent dans l'espace hors influence des villes contre un tiers pour la Bourgogne. Le département ne compte qu'une seule agglomération parmi les dix principales agglomérations bourguignonnes, celle de Nevers (agglomération\* de 62 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2008), qui comprend aussi la troisième ville du département, Varennes-Vauzelles. Les autres agglomérations\* nivernaises, Cosne-Cours-sur-Loire et Decize, sont de dimension plus modeste (de l'ordre de 8 000 à 12 000 habitants).

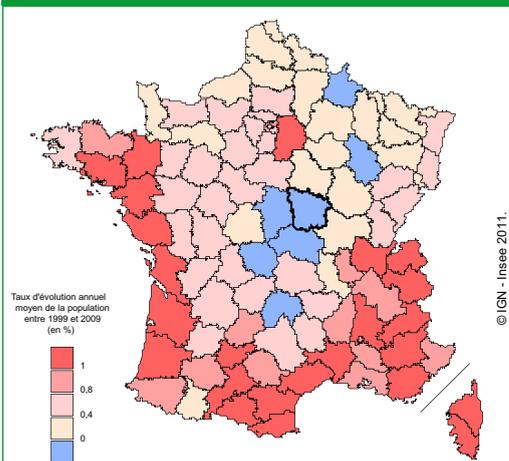
Les communes de plus de 2 000 habitants sont très inégalement réparties dans le département. La plupart se situent dans l'ouest et le sud-ouest de la Nièvre ; l'est et le nord du département forment un espace peu peuplé et rural. Cette polarisation de l'espace nivernais se retrouve dans la répartition spatiale des personnes jeunes et âgées : les jeunes sont plus nombreux à l'ouest du département, les personnes âgées à l'est et au nord.

Source : Insee, Recensement de la population 2008.  
\* nouvelle délimitation 2010

### Près de 6 % d'emplois dans l'agriculture

Avec 81 100 emplois fin 2008, 71 600 salariés et 9 500 non salariés, la Nièvre totalise 12 % de l'emploi régional. C'est le département bourguignon où la part de l'emploi agricole est la plus importante : près de 6 %, contre moins de 5 % dans l'ensemble de la Bourgogne et près de 3 % au niveau métropolitain. L'agriculture nivernaise est très orientée vers la production de viande bovine qui représente 27 % de la production régionale. L'industrie totalise

### Évolution de la population 1999-2009



Source : Insee - Estimations de population - Résultats provisoires arrêtés fin 2010.



Hors série - Janvier 2012

17 % de l'emploi salarié. Plusieurs grands établissements de plus de 400 salariés sont présents dans le département. Ils sont principalement localisés autour de Nevers, Imphy et Decize. En matière d'emplois occupés, la métallurgie et fabrication de produits métalliques vient en tête, suivie du travail du bois, industries du papier et imprimerie puis de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique. Les autres industries manufacturières sont aussi bien implantées.

Sources : Insee, Estimations d'emploi localisé (résultats définitifs pour l'emploi salarié et provisoires pour l'emploi total) - CLAP ; Agreste, Statistiques agricoles.

inférieur aux valeurs régionale et de France métropolitaine hors Ile-de-France (17 860 euros), classe la Nièvre au 57<sup>e</sup> rang des départements français, niveau proche de celui de la Saône-et-Loire.

En 2009, 19,8 % de la population de la Nièvre vit avec un bas revenu (foyers allocataires Caf) c'est à dire un revenu inférieur à 942 euros par unité de consommation. Ce taux est supérieur à celui de la moyenne régionale (15,6 %).

Sources : Insee, CLAP - Comptes régionaux (en base 2000) - Revenus fiscaux localisés des ménages ; DGFIP ; Cnaf - Cnav - CCMSA.

## Importance du tertiaire

Fin 2008, près de 72 % des emplois relèvent du commerce et des services, une part égale à la moyenne régionale, mais inférieure à la moyenne nationale (77 %). Dans les services, l'administration publique, la santé humaine et action sociale et l'enseignement viennent en tête et regroupent 37 % des emplois salariés. Du fait de l'importance de ce secteur, la Nièvre affiche les caractéristiques d'une économie présentielle. Ses activités sont, en effet, majoritairement tournées vers la satisfaction des besoins des habitants et des touristes et cela est plus marqué que dans le reste de la région : fin 2009, 73 % des effectifs salariés travaillent dans cette sphère contre 67 % en Bourgogne. Le taux de chômage de la Nièvre atteint 9,5 % au troisième trimestre 2011, un taux supérieur au taux régional (8,5 %), mais proche du taux national à la même date (9,3 %).

Sources : Insee, Estimations d'emploi localisé (résultats définitifs pour l'emploi salarié et provisoires pour l'emploi total) - Clap - Taux de chômage localisés (données provisoires).

## Un niveau de revenu inférieur à la moyenne régionale

Fin 2009, les salariés de la Nièvre ont perçu près de 1,6 milliard d'euros de salaires bruts (hors agriculture, personnel militaire de la défense et emplois domestiques). En 2005, le Produit Intérieur Brut (PIB) s'élève à 4,4 milliards d'euros, soit 0,3 % du PIB métropolitain, le PIB par emploi à 51 100 euros et celui par habitant à 19 800 euros, ce qui situe le département au-dessous de la moyenne métropolitaine.

En 2009, la moitié de la population nivernaise vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation inférieur à 16 930 euros. Ce niveau médian de revenu,

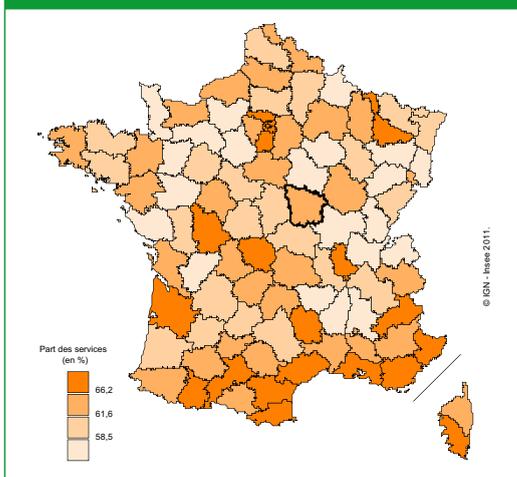
## La présence du Morvan

La Nièvre a accueilli 159 400 visiteurs, dans les hôtels classés, entre mai et septembre 2011, dont 21 % d'étrangers. Les touristes restent en moyenne 1,4 jour dans les hôtels de la Nièvre. Au cours de cette période estivale, les campings nivernais ont hébergé 83 400 touristes, dont 47 % d'étrangers. Au sein d'un tourisme bourguignon qui reste globalement un tourisme de passage, la Nièvre bénéficie de la présence du parc du Morvan et les campeurs y restent en moyenne plus longtemps : la durée moyenne de séjour est de 3,1 jours contre 2,4 pour la région. La saison 2011 a été moins bonne que la saison 2010.

Sources : Insee ; DGCS ; Bourgogne Tourisme.

■ Pascale Lix

## Part des services dans l'emploi salarié par département au 31 décembre 2008



Source : Insee - Estimations d'emplois au 31/12/2008 - (résultats définitifs).